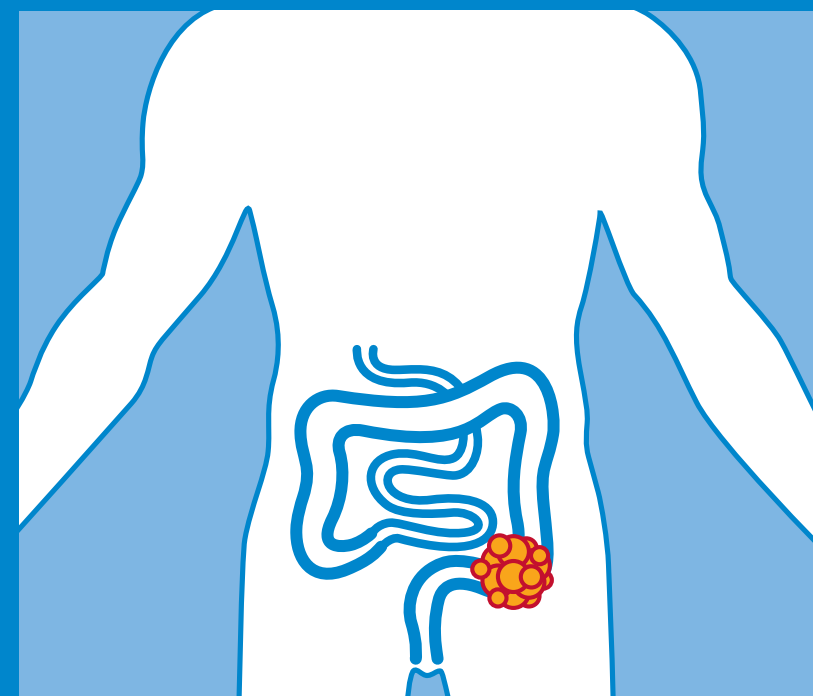


La rédaction de cette brochure d'information et
Magendarmliga Schweiz sont parrainées par :

AbbVie AG
ADMEDICS Advanced Medical Solutions AG
Alfasigma Schweiz AG
Bristol Myers Squibb SA
DesoMedical AG
Dr. Falk Pharma AG
Duomed Swiss AG
Geberit Vertriebs AG
iQone Healthcare Switzerland SA
Janssen-Cilag AG
Mositech AG
Norgine AG
Olympus Schweiz AG
Permamed AG
Schwabe Pharma AG
Viatrix Pharma GmbH
Zambon Schweiz AG



Dépistage du cancer colorectal



Une brochure d'information de :

Magendarmliga Schweiz

Case postale 2705
3001 Berne
T +41 31 301 25 21
www.magendarmliga.ch

Société Suisse de Gastroentérologie

Wattenwylweg 21
3006 Berne
T +41 31 332 41 10
F +41 31 332 41 12
www.sggssg.ch

Vous pouvez commander cette brochure par écrit à l'adresse suivante :
www.magendarmliga.ch

Cette brochure a été remise par :

© Magendarmliga Schweiz, août 2024. Tous droits réservés.



Schweizerische Gesellschaft für Gastroenterologie
Société Suisse de Gastroentérologie
Società Svizzera di Gastroenterologia

Dépistage du cancer colorectal

Le cancer colorectal (« cancer de l'intestin ») peut être prévenu dans la plupart des cas si l'on participe à un examen de dépistage. Il existe deux méthodes de dépistage du cancer colorectal (appelé aussi « screening »): le test des selles pour détecter d'éventuelles traces de sang et la coloscopie. Les examens de dépistage pour la prévention et la détection précoce du cancer colorectal sont pris en charge par les caisses maladie.

Qu'est-ce que le cancer colorectal ?

Le cancer colorectal est une tumeur maligne du côlon. Il s'agit du troisième cancer le plus fréquent. Environ 5% de la population développe un cancer colorectal au cours de sa vie et ce risque augmente avec l'âge. Cette maladie évolue lentement. Au début, des polypes se forment dans le côlon. Bien que, dans la majorité des cas, ces tumeurs soient bénignes, elles peuvent devenir cancéreuses avec le temps. Si les polypes sont découverts puis enlevés, ou si le cancer colorectal est détecté à un stade précoce, il peut être guéri dans la plupart des cas.

Qui risque de développer un cancer colorectal ?

Un cancer colorectal peut être favorisé par de nombreux facteurs dont, à titre d'exemples, de mauvaises habitudes alimentaires, le tabagisme, le surpoids et l'hérédité. Bien qu'un grand nombre de ces facteurs de risque aient été étudiés, aucune mesure ne peut être prise pour prévenir le cancer de l'intestin, à l'exception d'un examen de dépistage.

Quels sont les examens de dépistage proposés ?

On peut faire soit une coloscopie, soit un test des selles pour détecter d'éventuelles traces de sang. La coloscopie est réalisée par un spécialiste en maladies gastro-intestinales, tandis que le test des selles peut se faire chez le médecin de famille. A partir de 50 ans, il est conseillé de se soumettre à un tel examen. En Suisse, l'assurance maladie prend en charge les coûts et cela jusqu'à l'âge de 69 ans. Pour une protection optimale, le test des selles doit être effectué tous les deux ans. La coloscopie, quant à elle, est à faire tous les dix ans.

Que faut-il savoir par rapport au test des selles ?

Le test des selles est très simple et rapide à réaliser. En particulier les nouveaux tests de recherche de sang dans les selles permettent de détecter efficacement un cancer colorectal. Si on les effectue régulièrement, un cancer de l'intestin peut ainsi être découvert à un stade précoce. Si le test des selles est positif, il est important de faire ensuite une coloscopie. Néanmoins, le test des selles détecte moins bien les

tumeurs précancéreuses (polypes) que la coloscopie. Le test des selles est donc surtout une alternative pour les personnes ne souhaitant pas faire de coloscopie.

Que faut-il savoir par rapport à la coloscopie ?

Le grand avantage de la coloscopie est que cette mesure de prévention permet de détecter et d'éliminer les précurseurs du cancer colorectal (polypes) avant même que celui-ci ne se développe. L'intestin doit être parfaitement propre pour permettre l'examen et doit donc d'abord être nettoyé. La purge est perçue comme désagréable par certains. Grâce à l'avancée médicale et aux nouvelles technologies, la coloscopie elle-même est en principe indolore. Dans de rares cas, des complications peuvent survenir, surtout si le médecin découvre et enlève des polypes.

En quoi les deux méthodes diffèrent-elles ?

Le test des selles est simple et facile à réaliser. Cependant, il est à refaire tous les deux ans. La méthode de prévention la plus efficace est la coloscopie, car elle permet non seulement de détecter le cancer à un stade précoce, mais aussi d'empêcher son développement dans la plupart des cas. Une coloscopie ne doit se faire qu'une fois tous les dix ans.

Faut-il également effectuer un examen de dépistage en cas de symptômes ?

L'examen de dépistage pour la prévention du cancer colorectal est destiné aux personnes sans symptômes et sans risque accru ! En cas de risque accru de cancer colorectal, un test des selles ne suffit pas, mais une coloscopie est nécessaire. Cela s'applique également aux patients présentant des symptômes, tels que du sang dans les selles, des douleurs ou des modifications du transit intestinal.

Qui présente un risque accru de développer un cancer colorectal ?

Un risque accru de développer un cancer colorectal a été constaté chez les membres de familles ayant déjà souffert de diverses formes de cancer. Le cancer colorectal peut alors survenir à un âge plus jeune. Il est donc indispensable de consulter le médecin de famille ou un spécialiste aussi vite que possible. Les maladies inflammatoires chroniques de l'intestin constituent également un risque. Si un patient en souffre, le spécialiste doit déterminer à quel moment un dépistage est utile. Le risque de développer un cancer colorectal est généralement plus élevé chez les personnes ayant des antécédents familiaux de ce type de cancer, surtout si le patient est jeune. De même, les fumeurs et les personnes obèses sont plus susceptibles de développer des tumeurs intestinales.

Quand faudrait-il opter pour un examen de dépistage ?

Si le cancer colorectal est détecté à un stade précoce, il peut dans la plupart des cas être guéri. Parfois, une opération n'est même pas nécessaire, la tumeur pouvant être enlevée lors de la coloscopie. Lorsqu'une coloscopie de dépistage est effectuée chez des personnes sans symptômes, un éventuel cancer colorectal est détecté à un stade si précoce qu'il est guérissable dans plus de 70% des cas. Le test de recherche de sang dans les selles permet également de détecter le cancer colorectal à un stade précoce, donc guérissable. Toutefois, les stades précancéreux (polypes) sont plus rarement détectés dans les tests des selles, ce qui rend la prévention du développement du cancer colorectal moins efficace. Si un test est positif, c'est-à-dire si du sang est détecté dans les selles, l'intestin doit ensuite être examiné par coloscopie.

Peut-on développer un cancer colorectal malgré un dépistage ?

Malheureusement, quelle que soit la méthode utilisée, il est possible de ne pas remarquer un cancer de l'intestin. Une coloscopie bien réalisée détecte le cancer colorectal dans presque tous les cas (>98%); de petits polypes peuvent passer inaperçus ou ne pas être détectés dans une proportion allant jusqu'à 20%. Par un test des selles, on détecte moins souvent les polypes (<50%) que lorsqu'on fait une coloscopie, et c'est généralement seulement le cas lorsqu'ils sont déjà assez grands. Les nouveaux tests des selles permettent de détecter un cancer colorectal dans la plupart des cas (70-80%).

Alors, concrètement, que pouvez-vous faire ?

- Faites un examen de dépistage à partir de 50 ans.
- La méthode la plus efficace est la coloscopie, à faire tous les dix ans.
- La coloscopie n'est pas seulement une détection précoce, mais une prévention efficace, car elle permet d'enlever les polypes. Ainsi, un cancer ne peut même pas se développer.
- Les tests des selles modernes, à faire tous les deux ans, sont une alternative pour ceux qui ne souhaitent pas faire de coloscopie.

SANS dépistage : 1 personne sur 20 développe un cancer colorectal.

AVEC dépistage : 1 personne sur 60 développe un cancer colorectal.